

Aulamp proche de Sanken, le 5.^e de Septemb. 1638.

Notre Altesse ayant trouvé bon, de séjourner auprès de Rheinberg un jour davantage qu'on n'avoit pensé, a aussi chargé de résolution, en ce qui est de quartier qu'on avoit creu qu'il vouloit prendre auprès de Burick; et ayant fait marcher l'Armée depuis à ce matin de bon heure, l'a fait avancer jusques au delà de Sanken, d'où on partira aussi demain, pour aller loger, à ce que nous croyons, non gueres loin de Flevis.

En effet, nostre demeure n'est plus, ni nécessaire ni utile là hault, veu la demarche de l'ennemy, qui a passé la Meuse à Vieldo avec les Troupes Espagnoles, et a encor laissé les Impériales au delà, Le bruit courant parmi eux, qu'on bien, ils devroient aller dans le Brabant vers Diest, ou bien iroient loger un temps dans le Pais de Liège: afin de se prendre de la querelle publique aux Termes de S. Alt.^e comme ils ont tant exercé cette belle et courtoise façon de Representations à l'endroit de la Comte de Nass.

Monsieur le Prince Flecker, s'en va vers trouver

Et S. A. à Rheinberg, et en prend charge, avec

intention de marcher mardi prochain avec ses
troupes, auxquelles celles du S^r. Ling se joindroient
en assez joli nombre.

Les derniers avis qu'on a de la personne résidente
aux Armées françaises, ^{ne} portent pas qu'on y soit
fort résolu à aucun siège d'importance; mais bien
que depuis leur départ de Ratis les troupes
Espagnoles ayant paru fortes de quelques 8. mil
hommes, tant à pied qu'à cheval, avec mine de
vouloir approcher, cela sembleroit donner nouveau sujet
aux J^{rs}. Armées françaises à les attendre et tenir
au combat; mais les ennemis s'abstiennent
aussi tout. Au reste M. le Cardinal est
parti d'Abbeville, et pensant dîner à Pont Réni,
il est arrivé, que ce Chateau fut tout à fait
brûlé, avec ses meubles et quelques hommes, ensemble
quelques caques de poudre à Canon, où le feu avoit
pris, le tout au grandissime étonnement de la Cour
dont led^t. Cardinal alla se reposer et remettre de
cette affaire par deux jours à Piquignoy; et de là
s'en retourna à Amiens.

J'entre dans les nouvelles étrangères, maintenant
que dedans nous sommes à bout des nouvelles, fors que
d'une, qui est, que Graces au bon Dieu, S. A. continue
de se porter très bien, sans aucun ressentiment visible
de son mal.